

LIBRARY OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

ST. JOHN'S COLLEGE

CHICAGO, ILL.

1887

VERGA

DE S.

MATRIG

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

1887

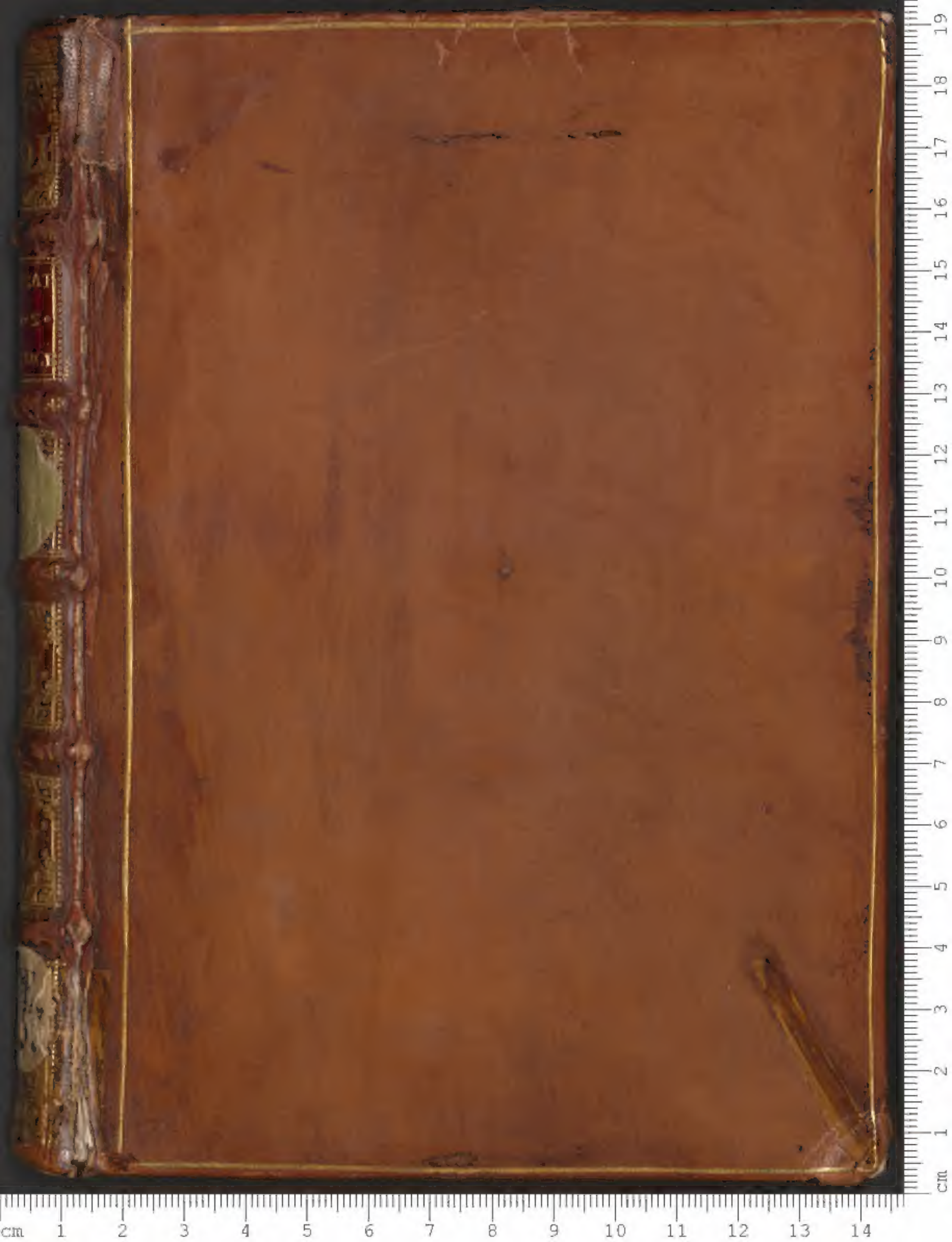
1887

1887

1887

1887





~~L. 49.~~

2312

patru

CE. 353.

(Pièce I, Darrion 1052.)

Pièce 2.

Pièce 3 : [Canuti]. Un second ex. mentionné
à la Bibl. Mazarine (Mazais et Duplessis, Cat.
Inc., p. 757, n° 621/5). Ce n'est aucune des éd.
de la B.N.

Pièce 4 : Ce n'est aucune des éditions de
crité par M^{lle} Peltre ou Brunet. Ce n'est
pas non plus l'édition de la Bibl. J. de Rothschild,
ni celle de G. K. W. (1964 et suiv.)

Pièce 5 : Ce n'est aucune des éditions citées
par Brunet, IV, 119.

Pièce 6 : Ce n'est aucune des éditions citées
par Brunet IV 980.

Pièce 7 : Parables de Solomon.

Ce Recueil contient 1°. stella Clericorum 2°. La Con-
fession de frere Olivier Maillard. 3°. Remede très utile
contre fièvre pestilentielle. 4°. La Complainte douloureuse
de l'ame damnée. 5°. Lettre [fort singulière] du prêtre Jean.
6°. Purgatoire de St Patrice. 7°. Les paraboles de Salomon.

unique E^{xv} 353, p. 7.



Es parables salmô.

P. Levet

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

BIBLIOTHEQUE
SAINTE
GENEVIEVE



Cy commencent tous les meil-
leurs poës et parolles extraits du li-
ure des paraboles salomon filz de
dauid roy de ierusalem.

Les voies des quelz font puer
les & leurs euures serôt de ma-
le renommee. & que tu soies deliure de
fême estrange qui parle doulces pa-
rolles & laisse le meneur de son aage
et oublie la conuenance de son dieu.

Sa maison est enclinee a mort.
et ses voies vôt en enfer. Cest adie-
re ses euures sont si mauuaises q̃
les meneront en enfer.

Mies fïaice en nostre seigneur de
tout ton cuer & ne te fie mie en ta
prudẽce pense adieu en toutes tes
euures : & il adressera tes voies
a.ii.

Cest a dire il te donra volente
de faire bones euures . ne soie mpe
saige contre toy mesmes . Cest a di
re se tu es saige nen soie mie pource
orgueilleux . ou autrement . ne soie
mpe saige cōtre toy mesmes . Cest
a dire ne cuïdes mpe estre saige car
ce seroit contre toy mesmes . Nostre
sire eūote souffrete et pourete en la
maïson du felon . Cest a dire en la
maïson du pecheur .

Et les habitacles des iustes . cest
a dire les maïsons ou les iustes ha
bitēt serōt ben oïtes . Dieu mesmes
mocquera les moqueurs et don
ra grace aux debonnaïres .

Les saiges auront gloire . Et le
eslieuement des folz sera tourne a

vergoigne La voye des iustes Cest
a dire les eures des iustes sont cō
me lumiere resplandissant et croit
de cy au parfait iour.

La voye des felons est tenebreu
se. cest a dire les cures des pecheurs
les mainent en tenebres tout droit
en enfer ilz ne sceuent ou ilz treubi
cheront.

Gardeton cuer de quāt que tu
peus: et en toutes manieres. car vie
vient et yst de luy yste de ta compai
gnie celluy qui a malle bouche. Et
metz loing de toy celluy qui de trait
autrui. **C**est a dire celluy q̄ blas
me en derriere aucun quil ne voul
droit mye ne noseroit dire deuant
tes yeulx voiet droiturieres choses/
et regardent tousiours la voye que
a.iii.

tu dois aller.

Cest a dire pres tousiours gar-
de de toutes tes eures auāt que tu
les cōmences a faire se elles taquer
ront bien ou mal.

Six choses sont q̄ nostre sire het
i lame excomuniee la vñ. chose cest
estre orgueilleux auoir lanque men-
songiere i mains qui espendēt sac
de celluy qui na nulle chose forfait

Cœur qui machine les mauuai-
ses pensees / piez qui sont ignels a
courir a mal faire celluy q̄ dit mē-
songes. faulx tesmoing / et celluy q̄
seme discordes ètres freres i ains

Le pris d'une fole femme est a pai-
ne d'un pain. Cest a dire. elle vault

a pain vng seul pain . et femme q
a seigneur prent precieuse ame . peut
aucun mustier feu en son sain que la
robe narde ou aller nulz piedz sur
charbons ardans q les plates nar
dent . Cest adire que telle femme
beneuree .

Quasi est il de celluy qui a la femi
me de son proisme car il ne sera mie
net de pechie quant il luy aura at
touchie . Cest a dire quant il aura
geu charnelement avec elle .

Fils honnore dieu et tu viuras
ne crois mye autre mais que luy
tout seul . Dis a sapience tu es ma
seur et appelle prudence ta mye ql
le ergast de femme est . ange qui fait
ses parolles douces et deuenans

Femme qui ayme ce quelle doit
est courōne a son mari. Et poure
te est es os de celle q̄ fait eures di
gues de confusion. La voie du sot
est droiture a ses yeulx.

Cest adirc il cuide que tout ce
quil fait soit bien fait. Et celluy q̄
est sage croit conseil. Celluy sera
tous temps sage qui va avecques
les sages. Et celluy qui est amy des
folz sera semblable a eulx.

La langue du saige aourne sciē
ce et la bouche du fol boult de folie
Cest adirc et a entendre sicōme le
pot et la chaudiere qui boult de seurō
de par dessus en telle maniere seur
on de la folie du fol parmy sa bou
che par les foles parolles.

Celluy qui est souffrāt est meil

leur que celluy qui est fort. Et cel-
luy qui est a seigneurie. de son cuer
que celluy qui cōquiert par batail-
les les citez. Celluy qui treuve bon-
ne femme treuve bien. Cest a dire
il treuve grāt tresor. Car par tout
elle ne peut estre trouuee. & il receue
la lieue de nostre seigneur

Celluy qui bonte hors bonne fe-
me bonte hors son biē. Cest a dire.
il coult ce que luy estoit necessaire a
sa vie auoir.

Le poutre qui vit en sa simplece
est me illeur que le riche q̄ est escha-
missant et eschars et qui nest nre
saige.

Le bien nest nre ou il n'a science

dame. Maisons & richesses sont données des princes. Et femme sage est proprement donnée de dieu. Et qui voudroit priser une preu de femme apainey pourroit on auentr.

Le preudôme de bonnes meurs tient la preude femme en vertus et mainent l'un l'autre en paradis ou sont toutes ioyes et toutes delices.

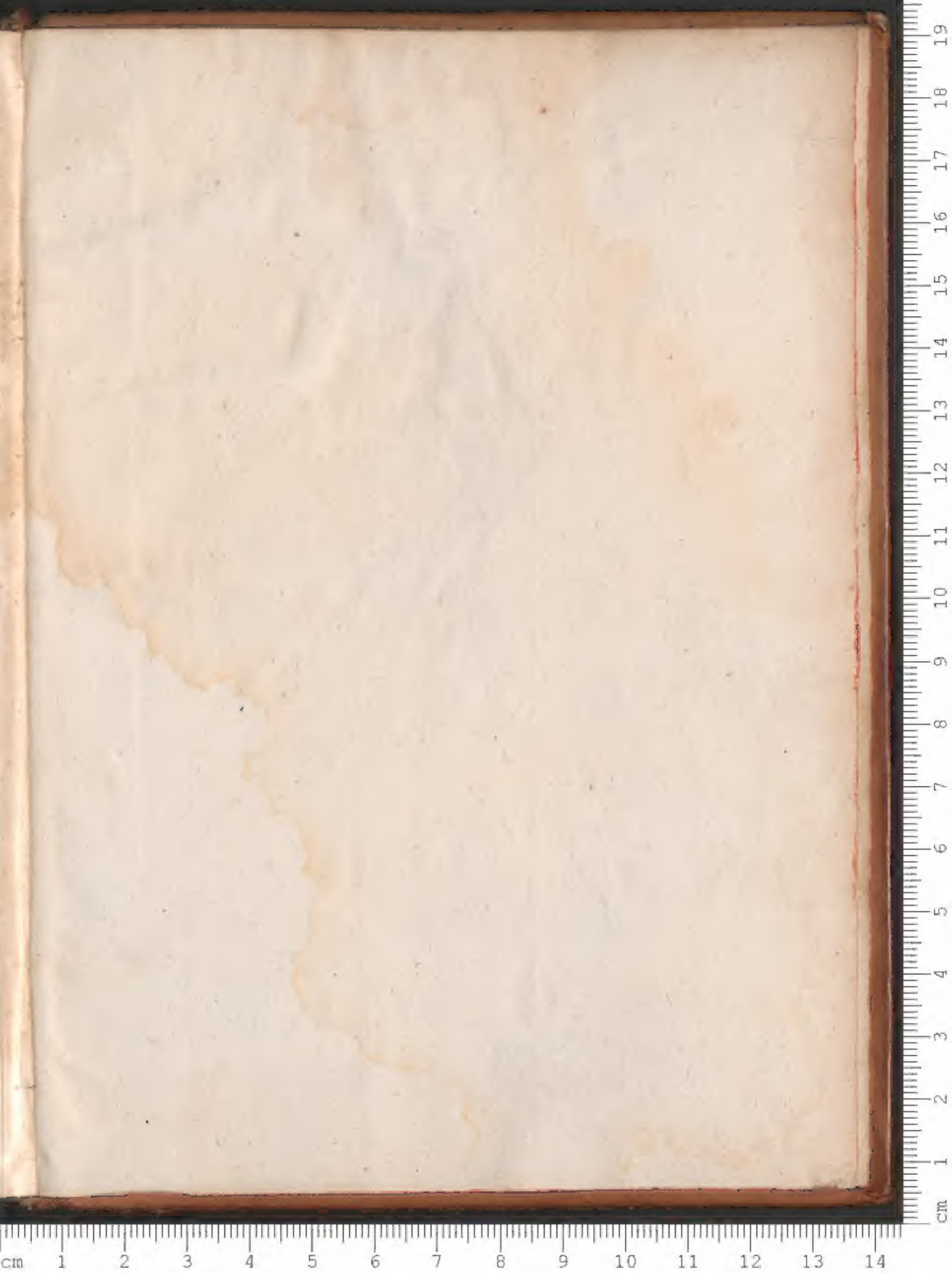


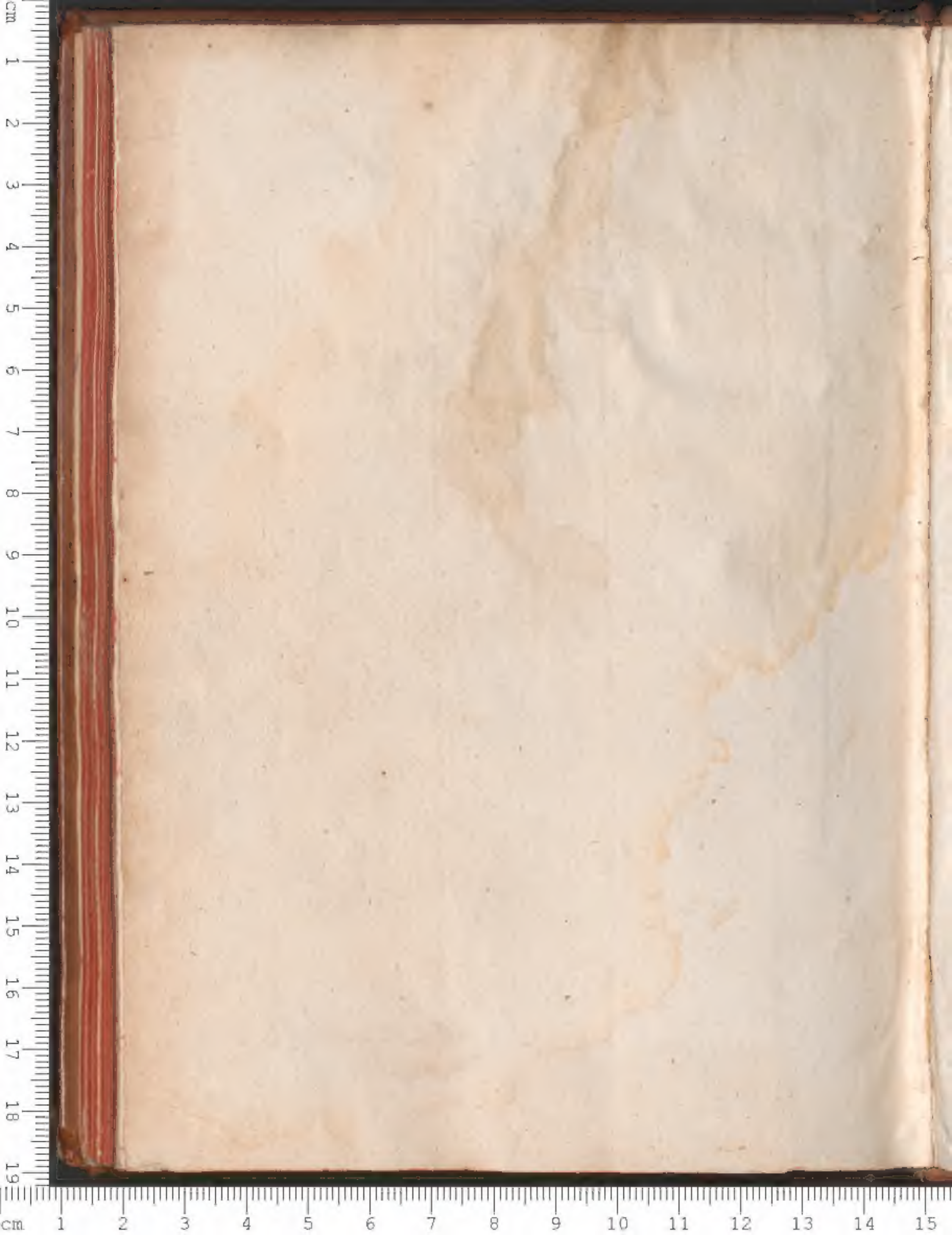
Ey finissent les parables salomon.











1413.

